

CABOTAGE AUTOUR DU LAC LÉMAN

Dans les Alpes, les villes de montagne qui bordent le tranquille lac Léman réservent de belles surprises pour l'été avec des expositions susceptibles de piquer la curiosité du voyageur. Genève, Lausanne ou Évian méritent une escale.

/ Par Priscille de Lassus

Genève : Effet boomerang au MEG

Le musée d'ethnographie de Genève (MEG) consacre une exposition aux arts aborigènes d'Australie dans une mise en scène particulièrement soignée. Le parcours commence avec des salles d'une sobriété minimaliste qui permettent de conférer aux objets les plus fonctionnels, longtemps considérés comme primitifs, le statut d'œuvres graphiques et sculpturales. On peut citer la vitrine des boucliers, celle des massues ou bien encore les boomerangs aux formes si diverses. Plus loin, la section dédiée aux arts autochtones donne à voir, dans la même ambiance de galerie contemporaine, des créations extrêmement sophistiquées comme ces colliers et bracelets de deuil ornés de plumes de cacatoès d'un rose délicat. Les peintures acry-

liques, développées par les Aborigènes depuis les années 1970, trouvent ici toute leur place avec leur esthétique du petit point qui dessine des cartes symboliques. Régulièrement, des salles colorées viennent scander la visite dans une scénographie beaucoup plus foisonnante. Elles enrichissent le propos scientifique d'un deuxième niveau de lecture grâce aux interventions de l'artiste Brook Andrew. Collages, installations, entretiens vidéo... Tout ce matériau vient interroger le rapport entre Aborigènes et Occidentaux, dénonçant *in fine* toute forme de colonisation. Les enjeux politiques affleurent avec une véhémence qui montre que l'heure de l'apaisement n'est pas encore venue. Certains pourront trouver le discours trop victimaire. On appréciera néanmoins la volonté de présenter cette culture dans sa vitalité, mêlant en permanence le passé et le présent selon un jeu d'aller-retour bien plus fécond qu'une morne chronologie. La question du respect des souhaits des populations locales dans la sélection et le mode de présentation des pièces, notamment rituelles, est également posée avec raison. Les objets exposés proviennent pour la plupart des collections du musée.

« Effet boomerang. Les arts aborigènes d'Australie » jusqu'au 7 janvier 2018 au musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65-67, 1205 Genève. Tél. 00 41 22 418 45 50. <http://www.ville-ge.ch/>

Catalogue, MEG, 160 p., 36 €.



À gauche : Paddy Henry, statue de Purukupali, 1970. Bois pigments naturels, 84 x 15,5 cm. Australie, territoire du Nord, île Bathurst, Nguui © MEG, J. Watts 23.

Vue de l'exposition « Effet Boomerang ». Scénographie : Adrien Rovero Studio, Renens. Photo service de presse © Photo : J. Watts / MEG



Evangelium sanctum Domini Nostrī Jesu Christi, 1590-1591. Évangélaire bilingue arabe-latin. Collection privée. Photo service de presse © MIR

Genève : Print ! au musée de la Réforme

Il y a 500 ans, le moine Luther affichait ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg, dénonçant les scandales religieux de son temps, notamment les abus autour de la question des indulgences. Cet anniversaire est célébré dans toute l'Europe et le musée de la Réforme ne pouvait manquer d'y participer. L'établissement genevois a choisi de mettre l'accent sur l'importance de l'imprimerie dans la diffusion des idées nouvelles du protestantisme en présentant des best-sellers du XVI^e siècle. Surtout, le MIR a reconstitué une presse de Gutenberg afin d'associer les visiteurs à l'impression d'une Bible artisanale. Une expérience originale. En parallèle, les équipes ont concocté un parcours pédestre dans la ville de Genève sur le thème de la Réforme.

« Print ! Les premières pages d'une révolution » jusqu'au 31 octobre 2017 au musée de la Réforme, Rue du Cloître 4, 1204 Genève. Tél. 00 41 22 310 24 31. www.musee-reforme.ch



Anonyme, *Portrait de Benjamin Constant*, vers 1815. Huile sur toile. Photo service de presse © Paris, musée Carnavalet



Pierre-Auguste Renoir, *Portrait de Mademoiselle Irène Cahen d'Anvers (La petite Irène)*, 1880. Huile sur toile, 65 x 54 cm. Photo service de presse © fondation Collection E.G. Bührle, Zurich © Photo : SIK-ISEA, Zurich (J.-P. Kuhn)

Cologne : Germaine de Staël et Benjamin Constant

Voilà un couple mythique qui a marqué la vie intellectuelle européenne au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Ensemble, la femme de lettres Germaine de Staël (1766-1817), fille du banquier genevois Necker, et l'homme d'esprit Benjamin Constant (1767-1830), lui aussi d'origine suisse, vont contribuer à penser la modernité. Ce sont des pionniers du romantisme mais aussi des acteurs essentiels de l'opposition libérale, sous Napoléon I^{er} puis durant toute la période de la Restauration, qui finira par triompher sous Louis-Philippe. Elle a contribué à la valorisation de la culture allemande et à la réflexion sur l'idée de nation. Il a signé des romans comme des essais politiques, exerçant son mandat de député sans interruption entre 1818 et 1830. À Cologne, tout près de Genève, la fondation Martin Bodmer propose de découvrir leur parcours mouvementé et leur héritage toujours d'actualité à travers des manuscrits, des livres anciens, des tableaux, des gravures, des objets familiaux, etc.

« Germaine de Staël et Benjamin Constant », jusqu'au 1^{er} octobre 2017 à la fondation Bodmer, route Martin Bodmer 19-21, 1223 Cologne. Tél. 00 41 22 707 44 36. fondationbodmer.ch/

Lausanne : Chefs-d'œuvre de la collection Bührle

L'affiche annonce Monet, Cézanne, Van Gogh mais il y a aussi Pissaro, Manet, Degas, Sisley... Un programme alléchant qui donne une bonne idée de la teneur de la collection Bührle, tournée vers l'impressionnisme et le postimpressionnisme avec des œuvres qui illustrent l'aube du XX^e siècle, notamment les Nabis (Bonnard, Vuillard), les Fauves (Braque, Derain, Vlaminck) et l'École de Paris (Picasso, Modigliani, Toulouse-Lautrec). À travers cette exposition de haute volée, la fondation de l'Hermitage poursuit l'exploration des grandes collections privées suisses. Cet ensemble a été constitué essentiellement entre 1951 et 1956 par l'industriel Emil Georg Bührle (1890-1956).

« Chefs-d'œuvre de la collection Bührle », jusqu'au 29 octobre 2017 à la fondation de l'Hermitage, route du Signal 2, 1000 Lausanne. Tél. 00 41 21 320 50 01. www.fondation-hermitage.ch
Catalogue, coédition fondation de l'Hermitage / Bibliothèque des Arts, 2017, 200 p., 44 €.



Paul Delvaux, *La Terrasse*, 1979. Huile sur toile, 150 x 150 cm. Photo service de presse. Collection privée © Photo Vincent Everarts © Fondation Paul Delvaux, Belgique / Adagp, Paris 2017

Évian : Paul Delvaux, le maître du rêve

C'est un peintre surréaliste que le Palais Lumière propose de découvrir cet été à Évian. Paul Delvaux (1897-1994) résumait son travail en ces mots : « *Toute ma vie, j'ai essayé de transcrire la réalité pour en faire des espèces de rêves où les objets tout en gardant l'apparence du réel prennent une signification poétique. Le tableau devient ainsi une fiction où chaque objet a sa place logique.* » Le parcours donne à voir cet univers fantastique peuplé de squelettes, de temples antiques, de femmes impassibles et silencieuses, de couples ambigus et litigieux, de gares désertées, de trains fantomatiques... C'est un curieux théâtre avec ses détails insolites, ses scènes intimes et envoûtantes, aux frontières du réel. L'exposition rassemble une sélection d'œuvres majeures provenant pour la plupart d'une collection particulière. L'occasion de découvrir un artiste belge fondamental dans la création du XX^e siècle.

« Paul Delvaux, maître du rêve » jusqu'au 1^{er} octobre 2017 au Palais Lumière, quai Albert Besson, 74500 Évian-les-Bains. Tél. 04 50 83 15 90. ville-evian.fr/fr/culture/expositions